



Une bibliothèque militante à la Grange-aux-Belles n°12 - mai 2025

Lorsque vous venez dans les locaux nationaux de l'Union, passez voir cette bibliothèque, votre bibliothèque. Elle est située au 2^{ème} étage, dans la cafeteria. Les livres sont à disposition. Servez-vous et ... pensez à les ramener. Pour les camarades qui n'ont pas l'occasion de venir à un Bureau national, un Comité national, une formation syndicale, une réunion de commission Solidaires, un conseil fédéral ou quoi que ce soit organisé dans ces locaux, vous pouvez nous contacter si vous avez besoin d'un livre, ou de plusieurs ; on fera le nécessaire pour que vous y ayez accès.

De note en note, nous alternons entre la mise en avant d'un thème (féminisme, antiracisme, Amérique du Nord, révolution russe, éducation...) et celle d'une maison d'édition. En mars, c'était le féminisme et les luttes féministes ; en avril, les éditions Divergences : pour mai, ce sera l'Amérique du Nord.



Pour nous contacter :
lina.cardenas@cefi.solidaires.org
mahieux@laboursolidarity.org



Editions Syllepse

Editions Syllepse

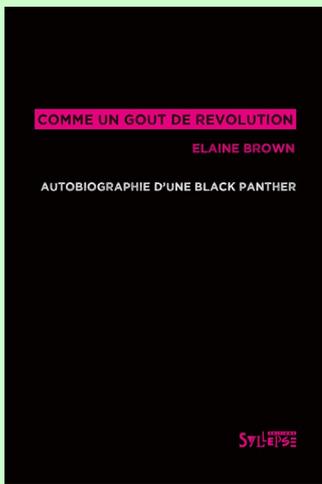


L'histoire des luttes de libération -afro-américaine est bien souvent réduite, en France, à quelques personnages transformés en icônes. Quant à l'histoire de la gauche radicale de ce pays, elle est tout simplement ignorée. C'est à ce double déficit que s'efforce de répondre cet ouvrage, en évoquant les relations, souvent conflictuelles, entre les mouvements noirs et la gauche -révolutionnaire aux États-Unis.

De l'esclavage à la Guerre civile de 1861-1865 et du mouvement pour les droits civiques des années 1960 à la contre-révolution sociale et raciale des années 1980 et 1990, Black and Red dresse un panorama des luttes noires et révolutionnaires qui n'ont cessé, depuis plus d'un siècle, de secouer la superpuissance. Malcolm X, Martin Luther King, Marcus Garvey, Stokely Carmichael, W. E. B. Du Bois y côtoient John Brown, les mineurs de l'Alabama, les travailleurs noirs de Detroit mais aussi le FBI, le Ku Klux Klan, les milices patronales et toutes les forces qui n'ont eu de cesse d'écraser les mouvements -sociaux.



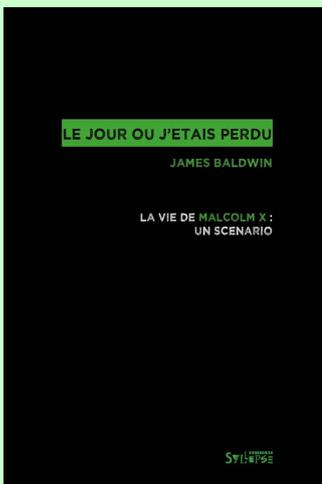
Baltimore, USA, le 18 avril 2015, Freddie Gray meurt une semaine après sa violente interpellation par la police. Le feu et la révolte se propagent dans la ville, un soulèvement que Devin Allen va immortaliser. « Ce soulèvement a été déclenché et nourri par la jeunesse. Ces jeunes ont fait en sorte que le monde entende leur voix et sente leur douleur. Certains les ont qualifiés de racailles. Moi je n'ai vu que mes frères et mes sœurs qui ont pris les armes et sont devenus des soldats. Ce livre est une histoire visuelle du soulèvement. Il est également l'histoire de Baltimore, de Freddie Gray, et de tant d'autres qui ont grandi, ont travaillé et élevé leurs enfants dans des endroits comme Baltimore. Ce livre veut renverser le stigmate et montrer la part de beauté du ghetto. » Sa photographie accompagne le mouvement Black Lives Matter et la nouvelle page qui s'est ouverte dans l'histoire des luttes de libération noires.



Enfant des ghettos de Philadelphie, adolescente noire dans un monde violent, militante révolutionnaire, chanteuse, cheffe du Black Panther Party : dans ce récit captivant, Elaine Brown revient sur sa vie, ses engagements, ses déchirements.

Née en 1943, Elaine Brown s'engage en politique progressivement, puis, en avril 1968, après l'assassinat de Martin Luther King, rejoint le Black Panther Party, créé deux ans plus tôt à Oakland. Chanteuse, elle enregistre deux albums pour le parti. En 1971, elle entre au comité central et en devient le ministre de l'Information. Elle accepte la direction du Black Panther Party en 1974, quand Huey P. Newton part en exil à Cuba.

Cette plongée vibrante dans le parcours et l'expérience d'Elaine Brown ne passe sous silence ni ses erreurs, ni ses trahisons à ses propres engagements, ni les errements de cette formidable aventure collective, qui demeure un grand moment de l'histoire des mouvements de libération. Avec ce récit, Elaine Brown nous invite à repenser l'émancipation, la révolution, l'intime et le politique.



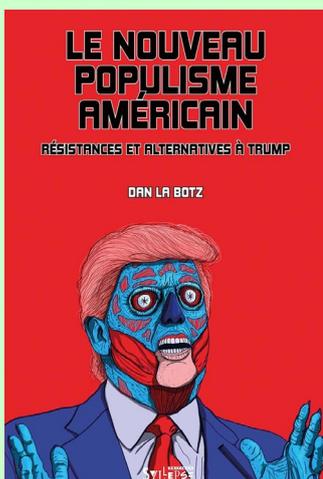
La vie de Malcolm X par un grand écrivain noir américain. « Ce n'est pas tout ce que vous avez pu me faire qui vous menace. C'est tout ce que vous avez fait à vous-même qui vous menace », James Baldwin.

Peu après la publication de l'Autobiographie, James Baldwin, à la demande d'un producteur hollywoodien, s'attelle à la rédaction de ce texte en vue de la réalisation d'un film sur la vie de Malcolm X. Jugé trop politique, pas assez « hollywoodien », son scénario sera écarté jusqu'à sa reprise par Spike Lee qui le modifiera considérablement pour réaliser son film en 1992. Ce texte, finalement publié en 1971 (il paraît à Paris chez Stock en 1973), plus qu'une œuvre littéraire est la rencontre entre deux figures, différentes sur bien des plans, qui ont profondément marqué la culture et la politique noire américaine.

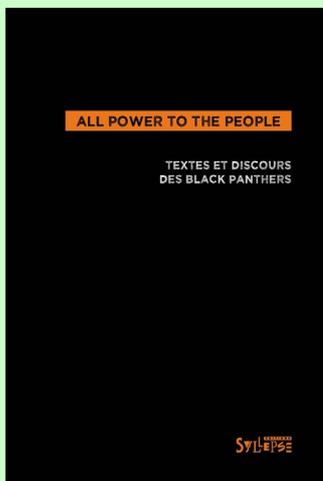
Puissante évocation de la trajectoire humaine et politique de Malcolm X par un des grands écrivains noirs américains, ce livre est une formidable introduction à la vie torturée, contradictoire et tragique d'une des principales figures de la lutte contre l'Amérique blanche et pour l'autodétermination des Afro-Américains. Le livre de James Baldwin apporte un éclairage particulier à la compréhension de la vie et de la pensée d'un militant dont la célébrité étouffe trop souvent la compréhension et la connaissance.

La vie de Malcolm X que nous livre James Baldwin n'est pas celle de cette trajectoire linéaire. Au contraire, il nous livre et nous dévoile les déchirements, les tensions, les contradictions de la vie de Malcolm X ainsi que les facettes diverses qui coexistent chez lui. Les flashbacks de la narration de Baldwin traduisent l'enchevêtrement des influences et des positions, parfois contradictoires, de Malcolm X. C'est un Malcolm travaillé par ses haines, ses amours et ses espoirs, un Malcolm de chair que dépeint Baldwin.

Depuis le milieu des années 1960, les États-Unis ont connu plusieurs bouleversements majeurs. D'abord le massif mouvement des droits civiques contre le racisme structurel qui gangrène la société américaine. Ensuite, le vaste mouvement contre la guerre du Vietnam où la puissance impérialiste a connu une défaite cuisante. Et enfin, le profond mouvement de libération des femmes qui contesté les bases patriarcales de la société américaine. Ces secousses sismiques successives conjuguées aux crises économiques à répétition, dont la dernière en date est celle de 2008, ont profondément affecté le tissu social et les représentations idéologiques qui pouvaient unir les Américain-es. Face à ce désordre croissant et aux angoisses ou paniques collectives, les deux partis dominants, républicain et démocrate, ont été bien en peine d'offrir de nouveaux horizons, une explication du monde cohérente.



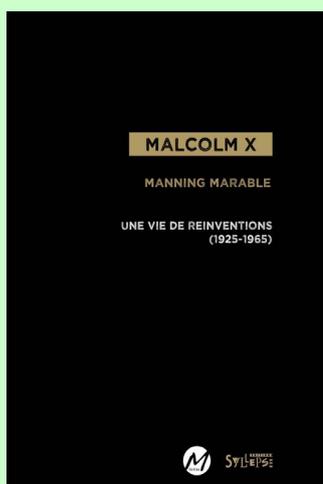
Pour Daniel La Botz, l'histoire de son pays est jalonnée de ce type de situation d'instabilité profonde du système où de nouvelles forces populistes émergent pour offrir une nouvelle cohésion sociale régressive. Le nouveau populisme américain n'est donc pas une surprise nous explique Daniel La Botz qui revient sur cette longue et puissante tradition américaine qui a accédé au pouvoir par deux fois, avec Andrew Jackson au 19^{ème} siècle et avec Trump au 21^{ème}. Pour comprendre la situation politique américaine actuelle, l'auteur nous propose de reprendre le temps long du fil de l'histoire des États-Unis. Il analyse également les mutations du Parti démocrate et la faillite de ses deux figures emblématiques : Barack Obama et Hilary Clinton en revenant en détail sur leur itinéraire et leur politique en actes. Le parcours de Donald Trump et son exercice de pouvoir, analysés ici en détail, illustrent parfaitement ce rôle de chef de cordée du nouveau populisme américain qu'il s'est attribué. Enfin, les mouvements de contestation d'hier et d'aujourd'hui occupent également une grande place dans ce livre ainsi que le sens de l'irruption de la candidature de Bernie Sanders auquel Daniel La Botz consacre un chapitre entier.



L'expérience brève et fulgurante du Black Panther Party, fondé en 1966, a laissé une empreinte indélébile dans l'histoire de la libération noire. La répression brutale et impitoyable dont il a été la victime a été à la mesure de la peur qu'il a semé dans l'establishment américain et des espoirs qu'il a soulevés parmi les Noirs américains.

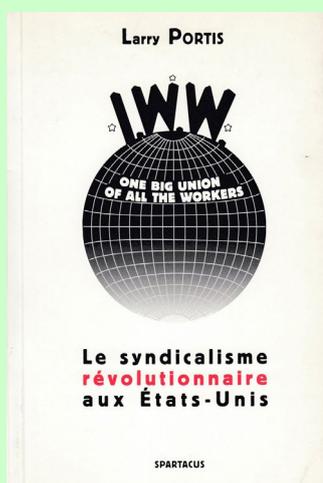
Ce recueil nous permet de (re)découvrir comment les Panthères ont pris à bras le corps la lutte contre la police raciste et la suprématie blanche et pour l'autodétermination, en mettant en œuvre des programmes de développement et d'autodéfense de leurs communautés, programmes qui ont constitué une manière directe et concrète de construire l'autonomie et l'autodétermination : le pouvoir noir. De son ascension sur les cendres des révoltes urbaines des années 1960 à la Black Liberation Army, ce recueil nous replonge dans la vie d'un mouvement dont la mémoire a résisté aux balles et aux murs des prisons qui ont décimé ses rangs.

Des textes qui nous font revivre cette tentative d'« organiser la rage » des opprimés de l'Amérique.



Une biographie magistrale de Malcolm X écrite par un historien africain-américain de référence. Des rues de Détroit et de Harlem à sa mort brutale : trajectoires d'une vie vouée à la libération noire. Militant de la libération noire, depuis sa mort Malcolm X est devenu une icône, tandis que son héritage et sa mémoire ont fait l'objet de luttes acharnées.

Depuis sa mort, Malcolm X est devenu bien plus qu'un militant de la libération noire : son héritage et sa mémoire font l'objet de luttes acharnées. Prédicateur sectaire de la Nation of Islam, ou musulman orthodoxe converti à la tolérance, nationaliste noir ou révolutionnaire ouvert à toutes les alliances, ancien dealer, ex-prisonnier, partisan de l'autodéfense armée, dirigeant panafricain : dans les années, puis les décennies qui ont suivi sa mort, tout ou presque a été dit sur Malcolm X. Devenu une icône de la culture populaire africaine-américaine et plus largement de la culture populaire et révolutionnaire dans de nombreux pays, la vie et le parcours politique de Malcolm X restent très mal connus, principalement au travers de son autobiographie écrite dans des conditions très controversées. C'est ce vide que vient combler cette biographie. Fruit d'années de recherches dans les archives du FBI, d'entretiens avec les innombrables personnages qui l'ont accompagné ou croisé, ce livre, écrit par un grand historien africain-américain, apporte un éclairage inédit sur les vies de Malcolm X, des rues de Harlem à sa mort brutale.



Vers la fin des années 1880, cette forme originale d'association ouvrière que furent les Knights of Labor déclina ; à sa place se développa l'American Federation of Labor (AFL), une fédération de syndicats dirigée par Samuel Gompers. Elle regroupait des syndicats de métiers, sans chercher à en unifier l'action ni à s'ouvrir aux ouvriers non qualifiés et aux chômeurs, et prônait ouvertement la négociation, le compromis et la réforme. Dans divers secteurs de l'économie américaine, notamment dans les chemins de fer et dans les mines de l'ouest des États-Unis, les travailleurs rejetèrent les méthodes de l'AFL et s'organisèrent sur la base de leur branche d'activité – industry en anglais. C'est de leur regroupement que naquirent en 1905 les Industrial Workers of the World, une fédération syndicale fondée sur le regroupement par branche. Les IWW – surnommés plus tard wobblies – adoptèrent des principes syndicalistes-révolutionnaires, comparables à ceux de la Charte d'Amiens, et des méthodes d'action directe – grève ou sabotage si nécessaire – plutôt que négociation entre responsables syndicaux et patrons. Pendant plus de dix ans, ils animèrent de très nombreuses luttes à travers les États-Unis. Internationalistes convaincus, ils s'opposèrent à la participation des États-Unis à la Première guerre mondiale et se heurtèrent alors à une répression meurtrière.

Editions Agone

Editions Agone



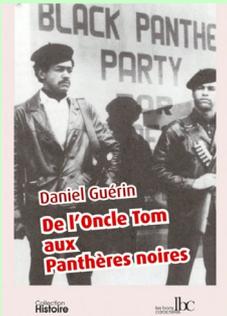
Cette histoire des États-Unis présente le point de vue de ceux dont les manuels d'histoire parlent habituellement peu. L'auteur confronte avec minutie la version officielle et héroïque (de Christophe Colomb à George Walker Bush) aux témoignages des acteurs les plus modestes. Les autochtones, les esclaves en fuite, les soldats déserteurs, les jeunes ouvrières du textile, les syndicalistes, les GI du Vietnam, les activistes des années 1980-1990, tous, jusqu'aux victimes contemporaines de la politique intérieure et étrangère américaine, viennent ainsi battre en brèche la conception unanimiste de l'histoire officielle.



« Je ne pourrais en aucun cas raconter la curieuse existence qu'il m'a été donné de vivre sans aborder cette longue période pendant laquelle j'ai été ce que cette vieille brute de sénateur McCarthy se délectait à appeler "un porteur de la carte du Parti communiste". Lors de mon unique confrontation avec lui, je tentai vainement de lui enseigner quelques-unes des vérités les plus évidentes de l'histoire américaine. Il se mit dans une colère noire et rugit que je n'avais qu'à en faire un livre. »

Né dans une famille pauvre d'origine ukrainienne, Howard Fast (1914-2003) devient écrivain à l'âge de dix-huit ans. Il adhère au parti communiste à la fin de la Seconde Guerre mondiale – et le quitte en 1956, après la dénonciation des crimes de Staline, sans renier aucune de ses convictions. En 1950, alors qu'il compte parmi les auteurs américains les plus estimés, il est victime du maccarthysme et interdit de publication. Il dit à ce sujet : « Je suppose que c'est en soi une sorte de distinction. » Il passe trois mois en prison, où il commence l'écriture de Spartacus, son œuvre la plus célèbre. Mémoires d'un rouge est le récit intime d'une période tourmentée de l'histoire américaine et de la trajectoire d'un écrivain prolifique, toujours soucieux de raconter le destin des humbles et des opprimés.

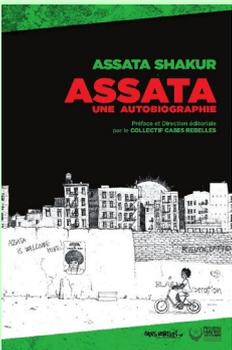
Editions Les bons caractères-----Editions Les bons caractères



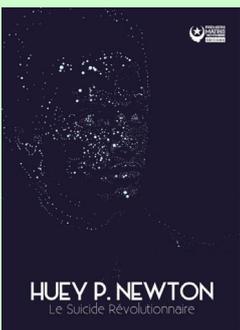
La présence des Noirs sur le sol américain est quasiment aussi ancienne que celle des premiers colons, et le combat pour leur émancipation fait partie intégrante de l'histoire des États-Unis d'Amérique. La grande démocratie américaine avait refusé d'inscrire dans sa première Constitution, l'abolition de l'esclavage, largement pratiqué dans les États du sud.

Cet ouvrage raconte la longue histoire des dizaines de millions de Noirs pendant plus de trois siècles : leur exploitation féroce, mais surtout leurs révoltes, leurs tentatives pour se défendre, pour s'organiser. C'est un livre d'histoire engagé. Mais c'est également un précieux témoignage de ce qu'étaient encore les conditions de vie de la population noire dans la seconde moitié du XXe siècle, profondément marquées par l'héritage de l'esclavage, la ségrégation légalisée et le racisme.

Editions Premiers matins de novembre-----Editions Premiers matins de novembre



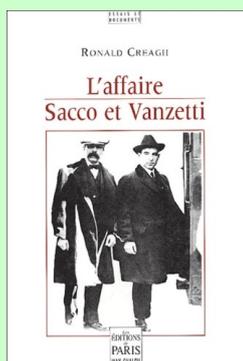
Assata Shakur fut, dans les années 60 et 70, militante du Black Panther Party et de l'Armée de Libération Noire. Elle a connu le formidable bouillonnement d'une époque de révoltes et d'espérances pour les Noirs des États-Unis, comme la répression. De sa tendre enfance à son exil à Cuba, ses souvenirs se structurent autour du récit d'un emprisonnement de six ans. Une exceptionnelle leçon d'histoire populaire et d'engagement dans laquelle Assata brosse un portrait sans fard de l'oppression raciale et de la violence capitaliste aux États-Unis. Cette autobiographie est une lettre d'amour au peuple noir ainsi qu'à tous les opprimés. Une source d'inspiration inaltérable pour celles et ceux qui, à travers le monde, exigent la dignité et la justice.



Retraçant de façon éloquente la naissance et la formation d'un révolutionnaire, l'autobiographie de Huey P. Newton est à la fois un manifeste captivant et le portrait intime de l'organisation du Black Panther Party. De son enfance pauvre dans les rues d'Oakland aux luttes contre l'apartheid américain, de son rôle majeur dans les Black Panthers à son jugement et à son emprisonnement au comté d'Alameda, le Suicide Révolutionnaire est un témoignage puissant des luttes populaires et politiques pour l'auto-défense et la libération du peuple noir.

«Je ne pense pas que la vie changera pour le mieux sans une lutte contre le pouvoir en place qui perpétue l'exploitation des damnés de la terre. Cette croyance est au cœur du concept de suicide révolutionnaire. Alors, il est préférable de m'opposer aux forces qui me conduiraient à me tuer moi-même plutôt que de les en-durer.»

Editions de Paris Max Chaleil-----Editions de Paris Max Chaleil



Cette étude, fondée sur une abondante documentation, se lit comme un roman qui passionnera aussi bien ceux qui connaissent déjà l'histoire de Sacco et Vanzetti que ceux qui cherchent à en savoir plus sur l'Amérique de la prohibition et l'Europe des années folles. 1921 : aux États-Unis, deux militants anarchistes italiens sont accusés de meurtre et condamnés. Pendant sept ans, ils ne cessent de clamer leur innocence. Ils ne réussiront jamais à obtenir la révision de leur procès, malgré l'insuffisance et la manipulation des preuves retenues contre eux et l'immense mouvement de solidarité internationale. En 1927, ils sont exécutés. L'historien Ronald Creagh n'a pas cherché ici à démontrer l'innocence ou la culpabilité des accusés. Il retrace leur itinéraire personnel et les rapports entre leur mouvement et les formations politiques européennes qui, à leur tour, allaient être profondément atteintes par l'"affaire".